

De Bouches à Oreilles

*Dernière minute
avant bouclage...
L'abbé Pierre nous a
quittés ce 22 janvier...
PAIX à lui... (Nous y reven-
drons dans le prochain BâO...)*

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Janvier 2007 : N°175 : 2,30 euros

La bouche ouverte



*"J'ai dit à Bruno : on peut toujours
essayer... et on s'est mis ensemble !"
(Delphine et Thierry, anciens compagnons)*

Delphine et Thierry, anciens compagnons (Saintes, Poitiers, Naintré...)

BàO : *Bonjour Delphine, bonjour Thierry ! Le hasard fait bien les choses... Voilà quelques mois que nous nous sommes rencontrés sur le Bric de Mauléon... J'ai appris alors que vous habitiez Mauléon avec vos deux enfants, que Thierry avait un boulot en CDI s'il vous*

plait et que tout allait plutôt bien...

Ayant connu Thierry en pleine galère dans les années 96/97 à la communauté de Saintes... puis vous ayant croisés tous les deux à la communauté de Naintré il y a deux ou trois ans, c'est vraiment une bonne nouvelle de Noël et de bonne année à transmettre aux lecteurs du De Bouches à Oreilles... Et ce n'est pas un conte, c'est la réalité... Nous sommes donc le 6 janvier, jour des Rois, et je vous propose de raconter votre parcours... Tu commences Thierry ?

Thierry : Voilà ! Je suis né le 11/03/76, j'ai trente ans. Je suis né à Tours... J'étais en famille d'accueil.

BàO : *Tu n'as pas connu tes parents ?*

Thierry : Non, pas du tout au départ, c'est après que j'ai revu mon père... quand il est venu à La Rochelle comme marin pêcheur, après avoir été gardien de prison à Tours...

BàO : *Et tu as des bons souvenirs de cette famille d'accueil ?*

Thierry : Oui, ils m'ont très bien aidés...

BàO : *Tu es resté en lien avec eux ?*

Thierry : De temps en temps, je les appelle ou j'y monte de temps en temps. J'ai aussi deux vraies soeurs et un vrai frère qui sont à La Rochelle. Je les ai appelés pour le 1er de l'an...

BàO : *Et toi Delphine, tu as quel âge, si ce n'est pas indiscret ?*

Delphine : J'ai 26 ans, je suis née le 13/09/80 à Cholet. J'ai une soeur et deux frères.

BàO : *Ton enfance, Thierry, ça c'est passé où ?*

Thierry : A Châtelailon, où était ma famille d'accueil.

BàO : *L'école, ça se passait bien ?*

Thierry : Plus ou moins, c'était pas trop mon truc... J'y ai été jusqu'en cinquième, à treize ans.

BàO : *Et après ?*

Thierry : J'ai travaillé un peu avec mon père, puis en apprentissage de cuisine... j'ai fait des stages dans un peu tout...

BàO : *Tu as trouvé du boulot ?*

Thierry : Deux ans à La Rochelle dans un res-

taurant et après ça, je suis parti ! On m'a mis dans un Foyer à Royan, au Cafic à Breuillé, parce que j'étais trop terrible... Je me tenais pas au boulot...

BàO : *Comme on dit, ce qui compte finalement c'est d'en sortir ! Tu saurais dire maintenant pourquoi tu étais comme ça ?*

Thierry : Je voulais voir ailleurs comment c'était... Je voulais bouger un peu... Je voulais connaître d'autres villages...

BàO : *Et tu faisais quoi dans ce Foyer ?*

Thierry : Ils me faisaient faire des stages pour trouver du boulot. Après j'ai fait une formation de remise à niveau pendant huit mois. Après j'ai refait des stages en cuisine, j'ai travaillé sur Marennes dans les huitres... Et à 18 ans, j'ai tout arrêté ! Puis je suis parti ! Avec le sac !

BàO : *Tu as pris la route... Revenons à Delphine... Ton enfance...*

Delphine : J'ai été à l'école sur Cholet jusqu'à 16 ans, j'ai arrêté en troisième techno. Après, mes parents sont venus habiter à Mauléon et j'ai fait des stages avec la Paio de Bressuire. A 18 ans j'ai trouvé du travail comme auxiliaire de vie chez les personnes âgées.

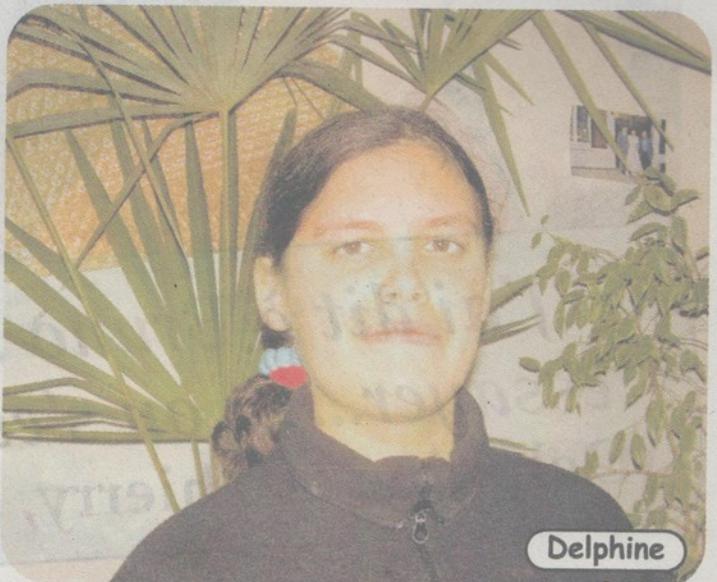
BàO : *C'est un travail qui te plaisait ?*

Delphine : Oh oui, j'aimais bien la petite grand-mère...

BàO : *Et pourquoi tu as arrêté ?*

Delphine : Parce que après je me suis mariée, j'ai eu deux enfants...

BàO : *Une nouvelle étape... Pendant ce temps-là, Thierry est sur la route quelque part en France...*



Delphine

Thierry : J'ai démarré par la communauté Emmaüs de Saintes, comme tu l'as dit tout à l'heure, à peu près un mois, et je suis parti dans le sud de la France. Saint Etienne, Avignon, Aix en Provence, la Pointe Rouge à Marseille... Emmaüs, des accueils de nuit, des campings...

BàO : Et tu vivais comment ?

Thierry : Je faisais la manche, avec mon chien que j'avais trouvé... Je pouvais m'acheter à manger, des cigarettes... et des bouteilles de bière.

BàO : Des problèmes d'alcool ?

Thierry : Si, si, des gros problèmes d'alcool qui commençaient et ça a dégénéré... Je me lavais plus, je me laissais aller.

BàO : La route, c'est pas que des bons souvenirs...

Thierry : Déjà dormir dehors en hiver, laver le linge, se poser un peu pour se reposer les jambes... Je faisais la route tout seul sauf un moment avec un copain que j'avais connu à Saintes, un certain Stéphane...

BàO : Et alors, qu'est-ce qui a fait le déclic pour que tu changes de vie ?

Thierry : J'étais à Emmaüs Poitiers et le responsable m'a envoyé en cure au pavillon Toulouse... Des piqûres chauffantes, des médicaments... Je supportais mal le traitement, je suis parti, je suis revenu... J'ai même un peu repris la route et finalement je suis rentré en communauté à Châtellerauld. A 25 ans, j'ai demandé le RMI et pris un logement en ville... en fait plusieurs



logements parce que j'étais pas encore stable. Et puis un jour j'ai rencontré Delphine à la communauté de Naintré ! Je travaillais avec elle sur le camion au moment où j'étais en contrat d'insertion Emmaüs plus le RMI. Elle est venue avec moi quelques jours après. C'est là que Bruno m'a dit que j'étais pas stable et que ça marcherait pas avec Delphine. "On te connaît, tu tiendras pas la route... Tu partiras un jour où l'autre..." J'ai dit à Bruno : on peut toujours

essayer, et du coup, je me suis mis avec Delphine, j'ai cherché du boulot sur Châtellerauld, en contrat d'insertion aux Minimés. Encore une fois je suis revenu en communauté avec Delphine. On habitait aux Fougères. Un jour, on a décidé de repartir et de trouver du boulot : et depuis on est reparti sur l'extérieur, on s'est fait suivre par une assistante sociale, Maryline Douet, qu'on remercie en passant et du coup j'ai travaillé à l'Hôtel Ibis quelques mois avant de revenir dans les Deux Sèvres pour se rapprocher des parents de Delphine.

BàO : Et toi Delphine, on en était à ton mariage...

Delphine : J'ai eu deux enfants, Guillaume qui a sept ans et Gabriel six ans.

BàO : Qu'est-ce qu'il faisait le papa ?

Delphine : Il est maçon... Le mariage ça a pas marché... Après j'ai connu une autre personne qui faisait la route. On a fait des foyers, on a été jusqu'à Montélimar.

BàO : Pas facile dis-donc...

Delphine : Il était radin, je pouvais pas manger comme je voulais : il mangeait tout, moi j'avais rien. Et puis les gens ils osaient pas, ils m' disaient : "T'es jeune !", ils m' donnaient 16 ans... et j'en avais plus de 20... "Ils osaient pas me donner des sous... "Où ils sont tes parents ?" ils me disaient !

BàO : C'est pas des bons souvenirs tout ça...

Delphine : Non. Après on est revenus à Mauléon voir les assistantes sociales. Elles nous ont envoyés à Châtellerauld en communauté. On habitait aux Fougères. Mon copain était tellement méchant avec moi que Bruno lui a dit de partir et je suis restée. C'est un peu après que je me suis mise avec Thierry. Il avait pris ma défense en lui disant de ne pas me taper dessus...

BàO : Voilà donc l'histoire de votre rencontre



tre... Ce qui compte c'est la fin, parce que quand on a vécu tout ça... Et depuis, vous avez eu deux enfants !

Delphine : Oui, un garçon et une fille.

BàO : *Qui s'appellent ?*

Thierry : Benjamin qui a trois ans...

Delphine : Et Océane qui a dix huit mois.

BàO : *Et j'ai cru comprendre...*

Delphine : J'attends une naissance pour le mois de juin...

BàO : *Comme disait Thierry plus haut, après plusieurs essais à Châtellerault, vous êtes venus habiter dans le coin, près de la famille de Delphine.*

Delphine : On a d'abord trouvé une maison à St Amand/Sèvre. Thierry travaillait dans une entreprise de polystyrène qui faisait des cabines de bateaux.

Thierry : Mon contrat a duré six mois et j'ai trouvé du boulot quinze jours après à La Flocellière, à LG Béton. J'y suis depuis neuf mois, et maintenant en CDI.

BàO : *Bravo ! Ton boulot consiste en quoi exactement ?*

Thierry : Je suis décoffreur. Je travaille de nuit. J'embauche à 4h30. C'est des moules pour couler des murs, des escaliers. On décoffre..., on prépare la ferraille suivant les plans... Ceux qui embauchent à 7h, ils commencent à couler le béton... Et le matin, quand c'est sec, avec le pont, avec une grue, on décolle, on décoffre, et quand les camions arrivent, ils chargent et ça va sur Paris, un peu partout. Surtout des escaliers et des façades de murs. Carrément des murs avec des emplacements de fenêtres. Ça marche très très bien.

BàO : *Tu fais quel horaire ?*

Thierry : 4h30 du matin jusqu'à une heure moins le quart ou une heure un quart l'après-midi.

BàO : *J'ai compris que vous aviez pas mal déménagé pendant ce temps !*

Delphine : Trois maisons à St Amand : le Cimetière, la Rue du Prieuré et la Rue Grignon de Montfort et après ici à Mauléon.

Thierry : Et là on a trouvé à côté de la Flocellière. A côté de mon boulot, à 8 kilomètres... Là ça me fait quand même 17 kilomètres: ça fera moins loin.

BàO : *Et toi Delphine, tu as assez à faire avec les petits...*

Thierry : Benjamin va à l'école et la petite va en crèche. Elle a des ennuis de santé : elle fait des crises d'épilepsie... Là elle a aussi été malade

pour une gastro importante. Elle a un traitement, elle est suivie par la pédiatrie à Cholet.

BàO : *Votre histoire en est donc là à ce jour... Emmaüs, qu'est-ce que vous en dites ?*

Thierry : Emmaüs m'a beaucoup aidé à rester stable. C'est grâce à Emmaüs que j'ai plus de problème d'alcool. Je ne bois plus... Emmaüs m'a aussi appris à vivre en collectivité, m'a appris à travailler avec les personnes, avec les gens... Avant c'était pas possible. Emmaüs m'a appris à faire la vaisselle, faire le nettoyage, à vivre avec les gens. Les Emmaüs de Poitiers et Châtellerault.

BàO : *Delphine, est-ce que tu revois tes grands ?*

Delphine : Oui, ils habitent chez leur père à La Flocellière. J'espère un jour les voir davantage.

BàO : *En dehors du boulot, qu'est-ce que tu aimes faire Thierry ?*

Thierry : J'aime bien bricoler, faire un peu de jardin, m'occuper des fleurs, des animaux...

Delphine : On a un berger allemand et une labrador. C'est des bons gardiens.

BàO : *C'est pas trop encombrant ces animaux ?*

Thierry : Non, on les aime bien, ils font partie de la famille. On les sort avec des laisse et une muselière pour le berger allemand, c'est obligatoire... On aime bien aussi se promener, aller à Emmaüs le samedi pour bricoler un peu, voir les compagnons.

Delphine : On a aussi des bons voisins, on s'entend bien avec eux.

BàO : *On va en rester là. On peut dire pour conclure que malgré les difficultés de la vie, il y en a comme vous qui s'en sortent et qui construisent leur bonheur ! Ca prouve que c'est possible ! Et grâce à votre rencontre !*

Thierry : Quand on veut, on peut ! C'est sûr que si j'avais pas rencontré Delphine, j'en serais pas là ! C'est sûr !



Thierry

"Je te souhaite une année dure, exigeante, où tu vas en baver parce que les autres ne te laisseront jamais indifférent. Parce que tu vibreras à toute mesure, toute souffrance et que tu seras là pour apaiser et réconcilier. Je te souhaite une année où tu sauras prendre du temps pour toi." (Guy Gilbert)

Niort

Les fêtes de fin d'année se sont bien déroulées. Le 22 décembre, une bonne vingtaine d'amis sont venus partager du temps avec les compagnons ainsi qu'un repas festif, concocté par deux compagnons, qui nous a régales. Malgré toujours un "turn-over" relativement important, l'année 2006 fut satisfaisante, avec des ventes en progression de près de 5%. L'ensemble des compagnons, les amis et l'équipe responsable souhaitent à chacun d'entre nous une excellente année 2007, et comme le disait Mère Teresa, que "chacun d'entre nous ne laisse jamais venir quelqu'un à lui sans qu'il le quitte meilleur et plus heureux".

Martial.

"Je m'appelle Marc Alexandre, je suis maçon VRD. Aimant les modèles réduits, le dessin, composer des poèmes. J'ai intégré la communauté depuis peu. Le personnel d'accompagnement, ainsi que les compagnons m'ont fait un accueil chaleureux. Dans l'attente d'un poste qui me convienne, je suis chargé du tri. Bref, une bonne ambiance familiale". Marc Alexandre. (NDLR Nous publierons dans le prochain BâO un poème de Marc Alexandre)

PS : Il y a déjà quelques semaines, Anne et Franz Hoefsloot, anciens responsables de la communauté de Niort, transmettaient au journal la nouvelle du décès d'un ancien compagnon : Jean Claude BONGUIOT. Si des compagnons voulaient exprimer des souvenirs à propos de Jean Claude, qu'ils n'hésitent pas à nous les adresser...

Les Peupins

La communauté est vraiment ce lieu privilégié où l'accueil d'une nouvelle personne nous fait à chaque fois revivre collectivement une nouvelle aventure et rencontrer de nouveaux défis... La particularité d'Emmaüs Peupins veut que les 55 personnes qui y vivent se trouvent installées pour plus de la moitié en habitat autonome. Certes cela favorise la stabilité de certains mais cela ne doit pas nous faire oublier le projet communautaire qui nous encourage aussi à nous ouvrir aux autres et à nous entraider... Nous ne pouvons vivre en communauté et nous ignorer ! L'objectif en accueillant une nouvelle personne est bien que, comme chacun de nous, elle puisse un jour trouver sa place. Jour après jour, les liens que nous tissons au travers de cette vie communautaire vont lui permettre de se sentir aussi "chez elle" et de continuer à se construire... Cela demandera quelques mois, une année voire plus, et certains comme Francis, Vincent, Denis, choisiront d'obtenir un contrat aidé aux ADB ou aux Chantiers Peupins, Mickaël repartira sur une formation de bûcheron, Alain choisira d'aller vivre en CHRS, Cyril d'aller en FJT. Des personnes "sans-papiers" obtiendront un titre de séjour et partiront vers d'autres horizons... D'autres, et ils sont plus de la moitié, choisiront de rester ou de revenir à la communauté... Merci aux uns comme aux autres, car notre enrichissement vient de cette diversité partagée qui continue de construire la communauté... Véro responsable.

"Que chacun puisse s'exprimer en se sentant reconnu..."

Thouars

Tout d'abord, nous tenons à souhaiter à toutes et à tous nos meilleurs voeux pour l'année 2007. L'année 2006 se termine par un déficit assez conséquent du fait d'une diminution de nos ventes. En ce qui concerne nous tous, nos soucis de santé connus en 2006 se terminent et la communauté peut enfin reprendre un rythme normal de travail. Deux chambres sont en cours de restauration afin de pouvoir accueillir deux compagnons supplémentaires. Pour 2007 il y a urgence de trouver de nouveaux bénévoles. 2007 sera également le temps de recrutement d'un nouveau responsable car l'équipe actuelle a des responsables pour lesquels la retraite approche (2/3) et pour éviter une cassure, 2 ans sont utiles (formation, relais etc.). Les fêtes de fin d'année se sont très bien passées. En comité restreint car beaucoup de compagnons ont souhaité passer ces moments de fête à l'extérieur. Nous nous excusons d'avoir été une période sans donner de nos nouvelles mais le 2ème semestre 2006 a été une période très bousculée avec très peu d'effectif. **Bernard.**

Châtelleraut

Ce début 2007 est marqué, au cours de nos réunions, par la volonté affirmée de Bruno de recadrer les objectifs fondamentaux de la Communauté, rappelant ainsi les obligations qui en résultent pour chacun, au regard de l'Accueil dont il a bénéficié en son temps, il confirme que les "valeurs communautaires n'ont pas changé!". D3E : Gérard et Jean-Marie (ami) ont passé 4 jours à Scherwiller en stage spécialisé. Ils nous sont revenus enchantés de l'Accueil et l'organisation -Merci à tous-. Ils ont pu consolider leurs pratiques D3E face aux enjeux de la filière. Le site des Fougères, dédié à cette activité, se transforme pour répondre aux impératifs techniques nouveaux. Reste que notre prestataire "logistique" ENVIE 16-86 nous donne toujours quelques soucis, que nous partageons d'ailleurs avec les autres en Poitou-Charentes ! Le calendrier des Foires-Expositions & grandes ventes de 2007 est arrêté. Ce sera en Février (textileries), en Mai (Foire de printemps) et Octobre (Foire d'Automne). Le projet du collectif avance, et les actions ont déjà commencé : aide aux paiements des loyers et négociation avec les fournisseurs d'énergie, pour l'étalement des charges concernant les familles migrantes dont les revenus se limitent à 250.€, en tout et pour tout. Ce collectif s'appellera "Solidarités en Châtelleraudais" et regroupera des représentants des Associations caritatives, des travailleurs sociaux à titre personnel, et des individuels. **Françoise et Gabriel.**

Rochefort

Bonne fête de Noël le 24, nous étions une quarantaine, puis semaine partage avec distribution de fripe gratuite (les bons sont délivrés aux personnes par les CCAS et Centres Sociaux des environs). Départ du 9 places pour Krefeld : 7 compagnons pour y passer le nouvel an. Mais décidément le 9 places ne veut pas quitter la Charente Maritime. Il est en rade à Paris. Puis fermeture de nos locaux de vente pour un grand rangement des magasins et des ateliers. Il y avait pas mal de vacanciers et la réouverture le 12 nous a bousculés. Le bilan financier est positif. On grimpe toujours. Merci aux 25 bénévoles qui hebdomadairement ou occasionnellement sont à nos côtés. Nous avons eu des naissances de moutons : après Melchior et Balthazar sont arrivés Gaspar et une petite soeur. Bien entendu la couleur correspond aux prénoms. Bonne année au mouvement Emmaüs. Que chacun puisse s'exprimer en se sentant reconnu et soutenu quelle que soit sa place dans Emmaüs.

...quelle que soit sa place dans Emmaüs !" Cté Rochefort.

Fontenay

Chez nous ça bouge beaucoup... Mais, nos deux vieux poteaux, toujours à la démonte, pas sans râler, surtout avec un volet de chambre qui claque. Après les plus anciens, Alain toujours branché, aux meubles Joël, lui aussi !! Toujours en train de râler, à la caisse Patrick qui râle parce qu'il n'a plus le droit de fumer dans le bric, à la cour, petit plaisantin, moi-même qui jacasse beaucoup avec les clients. En un clin d'œil, Thierry vous prépare à manger mais... pas sans râler lui non plus. Au ménage Michel qui en un hochement de la tête vous nettoie la communauté et même qu'il balaie avec le manche pour ne pas faire de poussière... Sur le camion José et Mounir, ça ramasse dur. Aux travaux Loïc, nouvel arrivant qui bricole très adroitement, à la recyclerie notre petit Romane... Nos amis fidèles, Philippe et Cathy, bosseurs et plaisantins, tous les jours avec nous, Super !!! et puis Monique, qui nourrit notre coureur de chien, Appolo ; Claudie, Ghislaine, font partie des murs et puis Marie Chantal partie à la Réunion voir sa fille est revenue, car au bout de 3 mois, elle ne supportait plus la chaleur et surtout l'ambiance de la communauté lui manquait. Notre président Christian toujours là avec Françoise son épouse super sympa. Nos responsables toujours fidèles au poste. Autrement rien de neuf, la routine quotidienne : dodo, boulot, repos... Au fait Bonne année à tous. Christian T.

Poitiers

Les fêtes de fin d'année se sont bien passées. Pour Noël, on a loué comme d'habitude la salle des fêtes du domaine de Givray. On était une centaine de personnes entre amis, compagnons et les enfants. Le nouvel an s'est bien passé aussi dans les maisons respectives. Les maisons sont toutes aussi complètes. Ceci est un signe de bonne entente entre compagnons : il n'y a pas de départs... Le nouveau dépôt avance bien. Cela permettra de mieux recevoir les choses que les gens apportent. Nous vous souhaitons bien entendu une bonne et heureuse année. Yves.

Saintes

La Cté va bien stop - beaucoup de travail stop - préparation 20 ans stop - réservez dimanche 20 Mai stop - grande fête dans le parc comme avant mais en mieux stop - RV aussi le 17 mars pour les clients stop - (20 ans jour pour jour) stop - braderie et spectacle stop - autres rendez-vous dans l'année stop - on vous prévient stop - on en dira pas plus, histoire de vous faire languir stop - Ah si, Jacqueline en bikini.... STOP !!!
Pia

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

Abonnement :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

Des lecteurs (se) manifestent...

Ce mois-ci, c'est Geneviève, amie de la communauté de Châtellerault, qui nous adresse les deux textes ci-dessous. D'abord l'écrit d'EMINE, une compagne Albanaise accueillie à Naintré, aux Fougères. Geneviève l'accompagne dans son apprentissage du français... Ensuite une réflexion de la même Geneviève sur son engagement avec Emmaüs.

"Réflexion" de Geneviève...

"L'Abbé Pierre écoute Georges, qui a tenté de se suicider et lui dit : " J'ai besoin de toi ". La " prière " des camps de jeunes de ma jeunesse : "Renouvelons notre engagement de travailler pour donner du pain à ceux qui ont faim et pour donner faim à ceux qui ont du pain ". Cette place, cette dignité retrouvée à travers le travail ou le service rendu, est un des moteurs d'Emmaüs qui me parle le plus.

A travers la vie de la communauté de Naintré, j'essaye d'être attentive à ces vies qui redémarrent, à ces renaissances. Elles ne sont pas programmables et arrivent souvent à des moments ou des lieux où on ne les attend plus. Quelques exemples parmi d'autres : ces derniers mois, Zaïndy et Denilbek, après avoir récupéré leur permis de conduire, ont pu devenir chauffeurs, se sont mis davantage au service : leur pratique de la langue française a plus vite progressé. Gérard, depuis son voyage à Madagascar, malgré les coups durs, a vraiment changé. Béatrice, après le soutien de la municipalité et de la communauté contre son exclusion, a pris de l'assurance et est plus épanouie. Albert, bénévole très régulier, semble bien ici... Et je pourrais en citer bien d'autres encore en étant attenti-

"Poésie" d'EMINE

"Qu'est-ce que le Ramadan pour nous ? Ramadan est une obligation pour servir Dieu. Nous faisons le sacrifice : nous ne mangeons pas pendant la journée. Pendant les vacances scolaires, j'ai travaillé. Chaque samedi je suis sortie un peu. J'ai fait une petite promenade avec mes enfants. Les enfants jouaient beaucoup aux balançoires et au football aussi. Les enfants se sont amusés. C'est l'arrière saison de l'automne où les feuilles tombent partout et maintenant, il arrive le froid, il arrive l'hiver et le temps change et moi je suis triste pour les papiers..."

(Les Fougères, décembre 2006)

ve au quotidien de chacun, cela me donne du courage pour poursuivre et d'espérer que pour d'autres qui ne sont pas si en forme, si on reste attentif, demain il fera jour.

Cette intuition de la dignité par le travail est un atout d'Emmaüs dont notre société devrait prendre de la graine. Plusieurs personnes d'origine étrangère, passées par Emmaüs Naintré, ont obtenu leurs papiers lors de leur séjour à la communauté. Elles l'ont maintenant quittée ou sont en passe de le faire et recherchent un travail, une formation professionnelle ou linguistique.

Je me tiens au courant de leur situa-

Devinette de Michel sur le dernier Bào : *Pourquoi tant de bureaux de tabac portent-ils le nom de Civette ? (Réponse trouvée sur Internet) : Ces animaux sont capturés pour la substance, également appelée civette, qu'ils sécrètent à partir de leurs glandes anales et stockent dans un sac situé sous la queue ; cette substance est utilisée en parfumerie. Quelques particules de civette placées dans un vase destiné à renfermer le tabac à priser, lui donnent le parfum si prisé des priseurs.*

tion et essaye de les accompagner, de faire le lien avec les différents organismes d'insertion ou d'accompagnement à l'emploi du secteur et souvent j'enrage du peu de propositions que l'on a à leur faire. Voilà ce à quoi je me heurte : très peu de formations linguistiques, pas de formations professionnelles adaptées à leur niveau de français écrit, peu de propositions d'emploi. Un contrat d'intégration qui n'offre pas un volet formation ou chance d'insertion professionnelle est un leurre. Si l'état français ne peut accueillir tous ceux qui frappent à sa porte, il est de son devoir de donner une vraie chance d'intégration à ceux à qui il a accordé des papiers. Financièrement, il n'est certainement pas plus coûteux de mettre en place une politique de formation en amont, plutôt que d'assister en aval ces personnes qui, si elles ne sont pas aidées au départ, vont se précariser et solliciter beaucoup les services sociaux et médicaux. Par expérience d'enseignante et de parent d'élève, j'ai pu vérifier auprès d'enfants français que les formations en alternance redonnaient souvent sens aux apprentissages théoriques.

Il y aurait certainement des pistes à exploiter dans ce domaine pour ces personnes qui viennent de pays où l'accès à l'école n'est pas une évidence, où l'on peut survivre par des petits boulots même si on ne l'a pas fréquentée, et qui en ont une représentation très différente de la nôtre. Je sais qu'il faut être patient, persévérant, que je manque de compétences professionnelles dans ce domaine et que je n'ai pas forcément frappé aux bonnes portes. Je souhaite échanger avec d'autres - personnes, associations ou communautés - ayant des expériences ou des projets dans ce domaine de l'insertion ou de la création d'activités."

(Naintré décembre 2006)

Et en plus, Geneviève a de bonnes lectures !



Pablo Neruda...

*Il meurt lentement celui qui ne voyage pas,
celui qui ne lit pas,
celui qui n'écoute pas de musique,
celui qui ne sait pas
trouver grâce à ses yeux.*

*Il meurt lentement
celui qui détruit son amour-propre,
celui qui ne se laisse jamais aider.
Il meurt lentement
celui qui devient esclave de l'habitude
refaisant tous les jours
les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de repère,
ne se risque jamais à changer la couleur
de ses vêtements*

*ou qui ne parle jamais à un inconnu.
Il meurt lentement
celui qui évite la passion
et son tourbillon d'émotions, celles
qui redonnent la lumière dans les yeux
et réparent les coeurs blessés.*

*Il meurt lentement
celui qui ne change pas de cap
lorsqu'il est malheureux
au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de risques
pour réaliser ses rêves,
celui qui, pas une seule fois dans sa vie,
n'a fui les conseils sensés.*

*Vis maintenant !
Risquer-toi aujourd'hui !
Agis tout de suite !
Ne te laisse pas mourir lentement !
Ne te prive pas d'être heureux !*

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Janvier 2007 : N°175 : 2,30 euros

Le pince oreilles

Edito

Dernière minute !!!

L'abbé Pierre a pris ses grandes vacances...

Depuis des années, l'abbé nous avait préparés à son départ, qu'il attendait avec crainte et avec joie, car toute sa vie était tournée vers ce "rendez-vous" dont il parlait très souvent.

Merci l'abbé de nous avoir balisé la route, celle d'un homme libre, qui avait choisi définitivement d'être au service des plus souffrants. Merci pour cette fidélité à un idéal qui aujourd'hui anime des milliers d'hommes et de femmes dans ce mouvement Emmaüs que vous allez maintenant soutenir de "là-haut".

A DIEU Bernard ARRU.

Participation, manipulation, démocratie...

Avec un mouvement comme Emmaüs, qui se veut construit sur des valeurs fortes de partage, solidarité, éthique etc..., la façon dont tout cela est organisé est bien sûr fondamentale. Comme le disent nos grands penseurs, la forme est aussi importante que le fond.

L'organisation en Association Loi 1901 de la plupart de nos groupes de base est d'une très grande souplesse et permet tous les aménagements possibles. A Fraternité, nous avons depuis longtemps ouvert nos Assemblées Générales et nos Conseils d'Administration aux compagnons, au niveau local comme au niveau fédéral.

Cette participation des compagnons à toutes les instances est devenue une évidence et une vraie richesse mais ne doit pas nous faire oublier les questions qu'elle pose. Car cette participation des compagnons ne doit pas masquer les risques de manipulation, de servir d'alibi, qui sont bien réels.

Nous devons donc préparer, accompagner, soutenir cette participation par des formations, des groupes spécifiques de compagnons qui préparent les réunions, apprennent à s'organiser, à prendre la parole, à rédiger des comptes-rendus etc... Cela demande des ressources, du temps, mais c'est essentiel car un homme debout n'est pas seulement celui qui gagne sa vie mais aussi celui qui oriente sa vie.

Bernard Arru

Sommaire

Num 175 - 16 pages

1/4 : Interview de Delphine et Thierry, anciens compagnons.

5/6/7 : Nouvelles des communautés Fraternité.

8/9 : Des lecteurs (se) manifestent.

A : Edito.

B/C : Le Collège des Compagnons Poitou Charentes Pays de Loire.

D/E : Première rencontre de la Région Poitou Charentes Pays de Loire.

F/G : L'Histoire d'Emmaüs par Axelle Brodriez (1/5).

DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD

RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN



Collège des compagnons Poitou Charentes Pays de Loire

Deuxième rencontre commune, ce 7 décembre 06 à la Communauté Emmaüs de Naintré, près de Châtelleraut dans la Vienne... Nous étions 22 compagnes et compagnons venus de 8 communautés. Un thème pas facile à débattre :

RECONNAISSANCE SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES COMPAGNONS.

Communautés présentes :

Châtelleraut (Alex, Esther, Jean Claude) - Peupins (Christian, Guy) - Saintes (Jocelyne, Lars) - Rochefort (Dominique, Laurent) - Laval (Bruno, Eric, Jean Pierre) - Angers (Dominique, Pascal, André, Jean Michel) - Angoulême (André, José) - Poitiers (Laurent, Ali, Philippe, Jacky)

Nous étions donc 22 compagnes et compagnons venant de 8 communautés.

Travail préparatoire sur le thème :

Malgré le thème pas trop facile, le travail de préparation a été fait dans 6 communautés présentes, soit en réunion communautaire soit en petit groupe. C'est une bonne avancée...

QUESTIONNAIRE (extraits)

A PREPARER

COLLECTIVEMENT AVANT LE COLLEGE :

1 - Reconnaissance SOCIALE des compagnons:

Actuellement, on sait mieux ce qu'on n'est pas que ce qu'on est ! On n'est pas salarié, on n'est pas bénéficiaire de l'action sociale, on n'est pas stagiaire en formation, on n'est pas passager etc... Finalement, qu'est-ce qui nous définirait le mieux ? Mots... expressions... valeurs etc...

Sur quels points importants on désire qu'Emmaüs France insiste auprès des ministères concernés ? Etre salarié comme tout le monde ou pas ? Est-ce que ça serait bien ? Quels avantages et quels inconvénients ?

2 - Reconnaissance PROFESSIONNELLE des compagnons :

On parle de " validation des acquis ", de " validation des savoirs " en communauté... Qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce " professionnel " de bien savoir accueillir ou bien faire le ménage ?

Formation professionnelle : faut-il viser à avoir des diplômes par des formations dans Emmaüs ou à l'extérieur d'Emmaüs ?

Comment faire pour transmettre nos savoir-faire et nos compétences en communauté ?

Reconnaissance du travail des compagnons par les amis et responsables, qu'est-ce que ça veut dire ?

Le débat...

I - RECONNAISSANCE SOCIALE DES COMPAGNONS :

- Comment on aimerait s'appeler ? Après débat sur travailleur solidaire, salarié, compagnon solidaire... nous sommes simplement revenu à l'appellation la plus juste qui est COMPAGNON D'EMMAÛS.

- Une idée de statut déjà existant qui nous conviendrait présentée par Angers a intéressé l'ensemble : Statut de Compagnon d'Emmaüs type ONG (Organisation Non Gouvernementale)... C'est une idée à faire remonter dans les instances du mouvement. Il y a dedans l'idée de travail humanitaire qui nous plait bien. Emmaüs devrait être reconnu d'utilité publique.

- Ce statut doit absolument prendre en compte un droit aux Assedic et à une retraite convena-



ble en payant les cotisations normales (apport d'Angoulême).

- La question importante pour le compagnon :

" Est-ce que j'existe dans la société ? "

- Salarié comme tout le monde ou pas ? Certains sont pour, du fait que des communautés deviennent de vraies entreprises... D'autres (la majorité) refusent cette dérive (apport de Saintes par exemple). Si on est salarié, c'est tout l'état d'esprit qui change : l'argent pourrira la relation...

- Si on est salarié, pourquoi pas l'être à l'extérieur ? Emmaüs doit répondre aux besoins de personnes qui ne peuvent pas assurer un travail de salarié (priorité aux plus démunis).

- Certains pensent qu'il y a trop de salariés " bien payés " dans des communautés par rapport aux compagnons sans statut.

- Salarié ou pas, il est important que le compagnon, quand il quitte une communauté, reçoive un genre de " certificat de compagnon " qui indique le temps passé en communauté, les activités exercées, ses compétences diverses (métiers reconnus ou capacités communautaires), ses acquis (permis de conduire) etc...(apport de Rochefort).

- Certain(e)s ont témoigné du fait d'être " jugé " si on est d'Emmaüs (alcoolique, clochard etc...). Les autres ont dit que les choses ont évolué dans le bon sens...

II - RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE DES COMPAGNONS :

- Il existe de vraies formations professionnelles dans Emmaüs, grâce à des compagnons ou amis compétents. Des compagnons ont trouvé ainsi du travail grâce au réseau de connaissances de la communauté. Et c'est une manière de transmettre nos savoir-faire en communauté.

- La VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) ? Le compagnon est comme tout le monde. Il doit s'adresser aux services compétents extérieurs.

- Nous insistons sur la reconnaissance de toutes

les compétences acquises, des métiers dits nobles comme chauffeur ou menuisier aux activités d'accueil, d'entretien, de solidarité. (apport des Peupins).

- Demande d'un droit aux formations professionnelles extérieures. Exemple de formation de déménageur à l'AFT IFTIM. (apport de Poitiers). Ce qui suppose que la communauté mette en place des facilités pour faire les dossiers, les absences etc...



André Jocelyne Dominique

N'oublions pas l'INTERVENTION passionnante de Bruno, responsable de la communauté de Naintré...

- Il a raconté la fondation de Naintré, communauté mixte immédiatement, le couple responsable ayant toujours le statut de compagnon et pas de salarié - comme au début de Fraternité... Soit tout le monde est salarié, soit personne...

- Sa conception d'une communauté comme lieu de vie... suffisamment souple pour un accueil tout azimut, en particulier de familles demandeurs d'asile.

- Comment mener la mission impossible d'un accueil de 100 personnes dont 50 seulement travaillent...



Lars Jean Claude Bruno



Esther

PRO-
CHAIN COLLEGE :
8 février 2007 à Angers
Le thème :
L'INSERTION
DES COMPAGNONS
en communauté
et hors communauté



Laurent

La REGION "PCPL" réunie aux Essarts. (Poitou-Charentes-Pays de Loire)

14 décembre 2006 : première rencontre de notre nouvelle région, suite au redécoupage mis en oeuvre dans la réforme du mouvement... Première occasion de se présenter, de se rencontrer, de voir nos têtes, de partager un pique-nique et même de chanter ensemble... Il n'y a pas eu de grands débats, ce sera pour les prochaines fois... Une équipe régionale doit se mettre en place... Souhaitons-lui bonne chance pour nous "animer"... Ci-dessous, simplement un état des groupes présents (presque l'unanimité)... quelques photos... quelques éléments des interventions...

REGION POITOU-CHARENTES- PAYS DE LOIRE

La Région est composée de 24 groupes :

BRANCHE 1 : (Communautaire)

15 communautés

BRANCHE 2 : (Action Sociale et Logement)

2 SOS Familles

BRANCHE 3 : (Economie Solidaire et Insertion)

2 Comités d'Amis

3 Entreprises d'Insertion

1 Plate Forme Textile

1 Relais



Le café:
indispensable !
Merci
Jean Michel !

Branche 1 et nombre de présents :

Angers 6 - Angoulême 2 - Châtelleraut 2

- Cholet 5 - Fontenay le Comte 2 -

Les Essarts 28 - Laval 4 - Le Mans 1 -

Nantes 1 - Niort 3 - Les Peupins 26 -

Poitiers 2 - Rochefort 4 - Saintes 5 -

Thouars 3.

15 responsables - 46 compagnons

24 amis - 6 salariés - 3 stagiaires

Branche 2 et nombre de présents :

SOS Familles La Roche/Yon 2

Branche 3 et nombre de présents :

Comité Amis Ruffec 4 - Trio 1 -

ADB Chantiers Peupins 1 - Relais Atlantique 1

Comité Amis Saumur 4

107 personnes présentes !

Les absents :

SOS Familles Nantes/Emmaüs Insert Sarthe



Animateurs : Laurent, Bernard, Frédéric





Pierre Yves (Com amis Saumur) Luc (Trio) Pia (Communauté Saintes) Yves (Communauté Le Mans)



José, André (Angoulême) Marc (Peupins)



Marie Claude (Nantes) et Philippe (Relais)



JLouis, Paul, Olivier (Les Essarts)



Pascal (Angers)

Au fil de la journée...

- La matinée fut consacrée à l'expression des 22 groupes présents. Cinq minutes chacun...
- Présentation des espaces de réflexion mis en place par Fraternité pour inviter l'ensemble des communautés à y participer : Collège des Compagnons, Echange (compagnons en responsabilité), Rencontre (amis), Parole de femmes...
- L'après-midi, Jean Rousseau fait l'état des lieux de la réforme Emmaüs France. Il fait appel aux volontaires pour travailler dans les chantiers en cours et presse les groupes de répondre aux questionnaires proposés par le Comité d'Action (court débat à ce sujet...).
- Une "équipe régionale" est ébauchée... Premiers volontaires : Bernard (Angoulême), Frédéric (Angers), Bernard (Thouars), Marie Claude (Nantes), Christine (ADB), Julie (Peupins)... Souhait que les branches 2 et 3 soient présentes... Souhait que des services comme la Formation soient partie prenante également... (à suivre).